

La Fondation APRIL et LH2 présentent le baromètre de la santé.

## Les Français face au déficit de la Sécurité sociale : un sentiment paradoxal

La 4<sup>ème</sup> édition du Baromètre LH2/APRIL de l'équité en santé, une étude conjointe de la Fondation APRIL et de l'Association des assurés APRIL, révèle un curieux paradoxe. **Alors que les Français se sentent de moins en moins responsables face au déficit de la Sécurité sociale, ils restent prêts à changer de comportement pour réduire leurs dépenses de santé.**

### Les Français responsables... mais de moins en moins

**40% des Français se considèrent comme les principaux responsables du déficit actuel de la Sécurité sociale** en tant qu'individus. Ce sentiment de responsabilité individuelle des Français accuse un net recul par rapport aux années précédentes (46% en 2011, 47% en 2013), alors que l'Etat et les laboratoires pharmaceutiques se disputent la deuxième place depuis 2011 aux yeux des Français.

Même si les Français continuent de se reconnaître comme les premiers responsables de la situation, le contexte actuel d'austérité peut leur faire craindre une nouvelle mise à contribution. Cela pourrait expliquer le recul de ce sentiment de responsabilité.

De plus, malgré l'ampleur du déficit qui perdure au fil des années, la Sécurité sociale continue à régler les remboursements de frais de santé, en temps et en heure. La gravité de la situation n'a donc pour l'instant aucun impact sur la vie quotidienne des Français.



### Les Français prêts à faire des efforts sur leur consommation de santé... à condition

Malgré un sentiment de responsabilité en recul, **les Français sont toujours prêts à faire des efforts à un niveau individuel pour réduire le déficit de la Sécurité sociale.**

**Plus des ¾ des Français** sont ainsi prêts à limiter leur consommation de médicaments (81%), prendre des médicaments génériques (80%) ou encore demander conseil à un pharmacien en cas de petit problème de santé (78%). Cette proportion est stable depuis 2 ans.

**Des efforts certes mais à condition qu'ils n'impactent pas leur budget.** A titre d'exemple, ils sont moins nombreux que l'année dernière à accepter le déremboursement de médicaments peu utiles (59% contre 55% en 2013).

### Les Français prêts à prendre leur santé en main...

**Les Français sont toujours conscients de l'impact de leur comportement sur leur santé** : 71% (+1 point par rapport à 2013) pensent que les facteurs comportementaux contribuent le plus directement au fait d'être en bonne santé.

Les Français sont donc conscients qu'ils disposent **d'une marge de manœuvre sur leur état de santé**. Preuve en est : selon eux, le premier facteur contributif d'une bonne santé citée est l'alimentation (39% des citations, +2 points), avant l'environnement/le cadre de vie (30%) ou l'accès aux soins (21%). Depuis 3 ans, la proportion de Français prêts à faire attention à leur hygiène de vie (alimentation, sport, limitation du tabac et de l'alcool) et à s'informer sur la santé est identique. Une stabilité des comportements individuels qui acte **une volonté de prise en main de sa santé**.

### ... Une conviction de la Fondation APRIL

La Fondation APRIL porte un regard résolument étendu sur la santé, sans la réduire à la seule question des soins. Etre et rester en bonne santé dépend de facteurs tels que le patrimoine génétique, l'environnement social mais aussi et surtout de nos comportements. *« Connaître ces facteurs, c'est permettre à chacun d'adopter un comportement plus responsable et d'être plus actif dans la préservation de sa santé. Ce qui contribue aussi, à terme, à réduire la surconsommation globale de soins qui risque de mettre en péril notre système de santé »*, explique Fabienne Ernoult, Déléguée générale de la Fondation APRIL.

\* Sondage réalisé par l'institut BVA pour la Fondation APRIL et l'Association des Assurés d'APRIL les 6 et 7 juin 2014 auprès d'un échantillon de 944 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. L'étude a été réalisée par téléphone suivant la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille après stratification par région et catégorie d'agglomération. Pour chacune des questions posées, la modalité de réponse « Ne se prononce pas » n'était pas suggérée aux interviewés.

L'étude est disponible auprès du service de presse et sur [www.fondation-april.org](http://www.fondation-april.org)

### A propos de la Fondation APRIL

La Fondation APRIL vise à contribuer à une santé autrement, en agissant sur trois déterminants fondamentaux de la santé : le système de santé, les habitudes individuelles de santé, l'emploi et le parcours professionnel. La Fondation entend éclairer le débat lié à ces enjeux de société et donner des clés à chacun pour devenir acteur de son parcours.

### **Contact presse Insign Communications :**

**Julien Urgenti** - +33 (0)4 72 00 46 55 - [julien.urgent@insign.fr](mailto:julien.urgent@insign.fr)